

Débat National sur l'Ecole Collège André Malraux

*Rencontre avec les parents
Samedi 13 décembre 2003 – 9h 12 h*

***Animateur : Monsieur Jacques BOSC
Direction de la Technologie au Ministère de l'Education***

Sont présents :

une cinquante de parents, des représentants des associations de quartier partenaires du collège, quelques enseignants, deux CPE, le médecin scolaire et un ancien élève.

Les parents membres du Conseil d'Administration avaient retenu les deux questions 10 et 8.

1^{er} temps – Assemblée Générale.

Monsieur BOSC présente tout d'abord le déroulement de la matinée et il lance quelques pistes de réflexion sur chacun des deux thèmes.

Le débat est ensuite lancé sur les deux questions successivement.

I – Question 10

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves.

a) - Plusieurs intervenants font état des difficultés que rencontrent aujourd'hui les jeunes au moment de leur orientation.

- Des témoignages confirment qu'un certain nombre d'élèves qui ont été orientés vers la voie professionnelle ont le sentiment de ne pas avoir véritablement choisi la section dans laquelle ils ont été affectés. Ils ont été poussés à faire des choix au dernier moment sans éclairage suffisant. Certains ont le sentiment que les conseillers d'orientation ne manifestent pas assez de disponibilité et d'écoute pour accompagner les élèves. Mais elles ne sont pas toujours sollicitées, sauf parfois dans des situations d'urgence, juste avant le choix d'orientation.

- Plusieurs parents attestent de la difficulté de certains jeunes à se projeter dans l'avenir et à avoir une idée de ce qu'ils veulent faire. L'orientation se produit de façon précoce pour les élèves qui iront dans l'enseignement professionnel à la fin de la 3^{ème}. Comment pourrait-on exiger de tous les élèves de 3^{ème} qu'ils aient une idée claire sur leur métier futur.

- La 3^{ème} difficulté est liée à la méconnaissance des métiers.

On s'aperçoit que beaucoup de collégiens ignorent en fait la profession exacte de leurs parents et en quoi elle consiste. Quand on leur demande ce que font leurs parents, ils répondent par le lieu où ils travaillent, mais ne peuvent expliquer ce qu'ils font.

Ils ne sont pas nécessairement attentifs aux différents métiers qu'il peut leur arriver de rencontrer et ils ont donc des idées très vagues du monde professionnel.

Cette méconnaissance des métiers s'accompagne d'une ignorance des formations et de leur contenu. Les élèves n'arrivent pas à se faire une idée de ce qu'on leur demandera.

- Un effet de "mode" peut compliquer le choix. Certaines formations ont la cote ou sont au contraire dévalorisées auprès des élèves pour des raisons en partie irrationnelles. Des élèves souhaitent ainsi accéder à des formations qui ne leur correspondent pas du tout et dans lesquelles ils risquent de se trouver en échec parce que cette section est fortement valorisée par les camarades. D'autres sections plus adaptées sont rejetées.
- Certains élèves qui connaissent l'échec scolaire ont une représentation très dévalorisée d'eux-mêmes. De longues années de mauvais résultats scolaires les ont amené à l'idée qu'ils étaient "nuls". Ils s'en trouvent paralysés dans leur choix d'orientation. Remonter la pente et rendre à ces élèves une meilleure image d'eux-mêmes exige un long combat.
- La situation des parents chômeurs est un obstacle supplémentaire pour certains enfants. Cette situation de chômage ne peut évidemment constituer un contexte favorable quand il s'agit de choisir un métier.

b) - Des propositions :

Plusieurs intervenants insistent sur la nécessité de faire intervenir des professionnels auprès des jeunes qui doivent s'orienter. Le contact direct avec un professionnel offre en effet beaucoup plus de chances d'intéresser les élèves et de les motiver, qu'un exposé abstrait sur les métiers.

L'expérience menée au collège dans cette direction, semble d'ailleurs porter ses fruits. De jeunes professionnels habitant le quartier et passés par le collège, sont venus témoigner devant des groupes d'une dizaine d'élèves. La qualité d'écoute et la prolongation de ces entretiens témoignent de la justesse de cette initiative.

Dans le même sens, on pourrait solliciter les parents à une plus large échelle dans un forum des métiers.

Le travail de sensibilisation aux métiers doit se faire au collège, mais il doit tout autant être le fait des familles. Les parents devraient être plus attentifs pour que leurs enfants interrogent des proches sur leurs métiers ou parler eux-mêmes de leur propre métier. Il y a là une responsabilité qui doit absolument être partagée entre l'école et les familles.

Plusieurs intervenants évoquent l'intérêt qu'il y aurait à démarrer l'orientation le plus tôt possible, à partir de la 6^{ème}. Ce travail ne peut porter ses fruits s'il est effectué quelques mois avant l'orientation. Un travail de pré-orientation doit être effectué très tôt.

Un important travail de revalorisation de soi doit être effectué avec certains élèves en échec. Ce travail ne concerne qu'une minorité d'élèves, mais il est essentiel, si on veut qu'ils puissent aborder l'orientation de façon positive. Il faut arriver à leur faire saisir que même s'ils sont en échec scolaire dans les matières "canoniques" ils peuvent avoir du potentiel ailleurs.

Il faudrait, par ailleurs, pouvoir permettre à certains élèves une ré-orientation plus facile après une première tentative. Il faudrait faciliter les recours et les changements de voie.

Enfin plusieurs parents manifestent le vœu d'une plus grande présence et disponibilité des conseillers d'orientation.

II – Question 8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Plusieurs intervenants insistent, à nouveau, sur l'importance de l'image que l'élève se fait de lui-même. Les élèves qui sont en échec, notamment sur les matières dites "principales" se perçoivent comme "nuls", surtout si cet échec existe depuis longtemps.

Il apparaît donc essentiel de pouvoir agir sur ce phénomène et aider tous les élèves à avoir une image positive d'eux-mêmes. Il faut pouvoir valoriser des disciplines comme le sport, la technologie, les arts plastiques ou la musique et montrer à certains élèves qui ne réussissent pas dans les matières générales plus abstraites, qu'ils peuvent avoir des possibilités dans ces domaines. Il faut alors suivre les élèves pas à pas, pour qu'ils mesurent bien leurs évolutions et leurs progrès et qu'ils perçoivent qu'ils sont capables de réussir.

- Il importe en outre, de toujours dissocier le jugement sur un travail rendu par l'élève et sur l'élève lui-même. Ce n'est pas parce qu'un enfant a fait un mauvais devoir que l'enfant est nul. Il faut exercer ici une grande vigilance pour éviter tout dérapage verbal.
- Un intervenant témoigne de ce qu'il a été possible de faire dans le cadre d'un club de prévention avec des élèves exclus du collège. L'organisation d'un voyage à Marseille a donné aux élèves l'occasion de manifester des qualités "scolaires" qu'ils ne développaient plus à l'école.
- Lorsqu'on réfléchit à la motivation des élèves, on pense le plus souvent à ceux qui sont en grand échec et qui ont décroché. Mais il faut aussi se soucier d'un grand nombre d'élèves qui ne sont pas en échec et développent une scolarité moyenne, mais qui ne travaillent pas assez. C'est le cas d'un grand nombre d'élèves et il est préoccupant. L'idée d'un travail personnel un peu soutenu à la maison leur échappe. Cette absence de travail personnel constituera un handicap important pour la future scolarité au lycée.

Plusieurs intervenants évoquent la nécessité d'un soutien plus important dans le cadre du collège pour les élèves qui éprouvent des difficultés. Il ne s'agit pas de donner plus de travail à la maison, mais d'aider certains, au collège, à faire leur travail. Il existe par ailleurs, des associations qui font du soutien scolaire. Ces associations souhaiteraient voir leurs moyens renforcés pour répondre à une demande croissante.

Une autre façon de motiver les élèves pourrait être le développement de groupes hétérogènes dans la classe ou en dehors, afin que les élèves les plus à l'aise apportent leur soutien à ceux qui rencontrent plus de difficultés.

Peut-être doit-on aussi faire un effort pour mieux expliquer aux élèves l'enjeu des disciplines qu'ils apprennent.

Pour que les élèves donnent sens à leur travail, il faut mieux leur montrer à quoi servent les différents savoirs.

2^{ème} temps – Travail en carrefour.

Dans cette deuxième partie de la matinée, la salle est divisée en 4 carrefours. Chacun d'eux doit essayer de déterminer quelques priorités essentielles qui sembleraient devoir être dégagées à partir du débat précédent.

Ces priorités sont exposées sur des panneaux qui sont ensuite lus et commentés lors du retour en Assemblée Générale.

Priorités retenues

⇒ **valoriser** : c'est le maître-mot et la première priorité retenue par les quatre carrefours.

*"Tout le monde est doué pour quelque chose"
"Il faut valoriser tous les potentiels"*

Il y a donc là un aspect essentiel aussi bien pour motiver les élèves que pour aider à l'orientation.

⇒ Une deuxième priorité se dégage :

parvenir à une meilleure information sur les métiers, sur les formations et ceci dès l'entrée au collège.

⇒ Un autre panneau évoque la nécessité de **disposer de moyens supplémentaires** pour accompagner plus efficacement les élèves, en particulier une plus grande présence des C.O.P.

⇒ Enfin, un panneau évoque l'importance d'un **soutien méthodologique** à apporter aux élèves dès leur entrée au collège.